



Les Alpes  
à la frontière  
Vaudoise-Valaisanne

◀  
Huile sur panneau  
51 x 81 cm



Réussir, c'était trouver l'expression de l'architecture des plissements rocheux, c'était traduire le jeu des lumières bleues sur le lac, c'était évoquer sans faillir la mélancolie des forêts du Jorat. Une quête permanente et continue, loin des chapelles et des fastes.

Gillard était un opiniâtre et probablement un têt. Avait-il bon caractère? On peut en douter. Il aimait le cercle de ses amis, mais détestait la foule. Il adorait philosopher et refaire le monde; il redoutait les ragots et fuyait les on-dit. Il travaillait avec acharnement, tous les jours, et il exigeait beaucoup de sa propre personne. Mais il a peu produit (700, 800 toiles?), car il ne supportait pas la médiocrité et il était très critique avec lui-même.

Gillard reçoit enfin l'hommage qui lui est dû. Puissent les manifestations de cet automne lui garder à jamais la place qui lui revient dans la peinture suisse de ce siècle!

**Pour en savoir davantage**

**Visiter**

Henri-Vincent Gillard,  
Musée de l'Abbatiale, Payeme (Vaud).  
Jusqu'au 8 novembre

**Lire**

1 Henri-Vincent Gillard: peintre,  
Editions Latour, Martigny 1992.

Ballade  
dans la brume

◀  
Huile sur panneau  
64 x 46 cm